



Martin HIRSCH, en embuscade, refuse tout moratoire



Avec tous les hommages rendus aux soignants suite aux attentats, on pouvait s'attendre à un moratoire dans la réforme de l'organisation du travail.

Quel être pourrait faire diffuser des plaquettes de présentation de sa réforme (encore non validée réglementairement) en plein deuil national, le lundi 16 novembre ?



Quel être pourrait ainsi attiser un conflit social, en pleine union nationale ?

Quel être pourrait envoyer un mail un vendredi pour planifier des instances sur la réforme Hirsch le mardi suivant, 24 novembre, alors que les manifestations sont interdites ?

Tel un profiteur de guerre, Martin HIRSCH abuse de cette période d'état d'urgence pour passer en force !



Lors des attentats, les personnels se sont spontanément mobilisés, car c'est dans leurs valeurs, et qu'ils sont des professionnels, attachés au Service Public. Les consignes administratives relatives au plan blanc n'ont été effectives que le lendemain.



De son côté, Marisol Touraine n'hésite pas à insulter le personnel de l'AP-HP, en proposant une prime de trois millions à répartir entre les « héros » ! Personne n'a demandé à être gratifié pour avoir accompli son devoir d'humanité. Ces bureaucrates salissent tout, même le don de soi dans un tel moment de solidarité. Au même titre que d'autres services publics l'AP-HP a besoin d'emplois supplémentaires, pour continuer à bien soigner. Messieurs HOLLANDE et HIRSCH ne le comprennent toujours pas !



Marisol Touraine nous fait l'aumône, pendant que Martin Hirsch nous fait les poches !!!

Le comportement du D G n'est pas digne, il ne respecte pas les personnels

Cette aumône de trois millions, c'est aussi se moquer de nous, alors que le plan HIRSCH, c'est 30 millions d'économies sur le dos du personnel. Comment parler de reconnaissance dans ces conditions ?

Parce que nos services aussi sont en état d'urgence, dès le 16 novembre, les six syndicats de l'intersyndicale centrale ont demandé un moratoire pendant l'état d'urgence. Nous exigeons toujours le retrait de son projet et des recrutements à la hauteur des besoins.

Lors de la CME du 10 novembre, l'AP-HP a annoncé un excédent de 40 millions en 2015. Telles les entreprises privées qui licencient alors qu'elles font des bénéfices, le gestionnaire Martin HIRSCH campe sur ses positions.

Profitant de cette période de deuil, de sidération, pour toute réponse Martin HIRSCH unilatéralement convoqué les instances centrales pour le 24 novembre, car avant d'appliquer sa réforme, le DG doit obligatoirement la présenter aux représentants du personnel lors d'un CHSCT Central puis d'un CTE Central.

Pire, en 2016, l'AP-HP va devoir faire 142 millions d'économies, donc réduire d'autant l'offre de soins, ou le nombre de personnels pour faire face aux besoins.

En envahissant la salle des instances vendredi 20 novembre, les militants de l'intersyndicale centrale ont pu obliger HIRSCH à repousser les instances centrales au lundi 30 novembre 2015.

La réforme HIRSCH, ce n'est pas seulement perdre des jours de repos, c'est surtout perturber l'organisation du travail, et donc nous placer en défaut face à l'avenir.

Nous ne pouvons accepter de laisser le D G profiter des attentats pour passer en force sa réforme !

La grande équipe en 2016, c'est imposer à tous les soignants d'alterner 15 jours du matin avec 15 jours d'après-midi. C'est perturber la vie personnelle et familiale de tout ces agents. C'est réduire encore le temps de transmissions, donc augmenter le risque d'erreurs médicales.

Ce comportement est indigne de notre service public et fait honte à cette institution républicaine.

Poursuivons la mobilisation et les Assemblées Générales